

commencer la vie. Espère que le gouvernement anglais, profitant des erreurs du passé, pourra cimenter son union avec le Canada. L'expérience l'a désillusionné quant aux avantages de l'annexion du Canada aux Etats-Unis. Il est question du Dr O'Callaghan et de L. J. Papineau; il parle de ce dernier avec une certaine aigreur. Il a modifié son opinion quant à la valeur d'un vaste système électif.

St-Malo,  
4 mars  
1847.

Le maire de Saint-Malo à G. B. Faribault, président de la "Quebec Literary and Historical Society". Lui transmet un portrait de Jacques Cartier par M. Amiell, deux copies de la maison de campagne de l'explorateur et une lettre relative au troisième voyage de Jacques Cartier au Canada.

Montréal,  
22 mars  
1847.

W. B. Lindsay à Neilson. Il est question d'affaires. Résignation de M. Dunkin.

Montréal,  
1 avril  
1847.

E. L. Montizambert à Neilson. Adjoint une lettre du rév. M. Chiniquy qui semble indiquer que ce dernier n'est pas satisfait de la traduction du Manuel. Il est question de la difficulté de faire une traduction satisfaisante pour les lecteurs anglais.

10 avril  
1847.

Procès-verbaux d'une réunion du doyen des juges de paix de la paroisse de Ste-Foy et du doyen des officiers de la milice pour considérer les demandes de licences d'hôtel pour la paroisse.

Montréal,  
2 mai  
1847.

W. H. Griffin à Neilson. (Personnelle). Explique les arrangements en vertu desquels les malles de la Grande-Bretagne sont transportées au Canada à travers le territoire des Etats-Unis, afin de démontrer l'impossibilité de transmettre des malles séparées aux diverses villes du Canada.

New-York,  
24 mai  
1847.

W. L. MacKenzie à Neilson. La cession de la législature à New-York est terminée. MacKenzie est transféré à New-York et est employé à la *Tribune*. Comme les efforts pour lui obtenir une amnistie ont échoué, il ne désire pas embarrasser le gouverneur général avec ce qui le regarde personnellement. Robert Neilson qu'il a rencontré n'a pas l'intention de retourner au Canada. Lui-même n'est pas certain de ses sentiments à l'égard de cette question. Son séjour aux Etats-Unis a sensiblement modifié sa manière de voir. Il est beaucoup plus loyal à l'Angleterre et moins américain qu'en 1837. Commentaires à l'égard du système de choisir les juges au moyen d'une élection populaire.

Québec,  
25 juin  
1847.

Jeffrey Hale à Neilson. Demande à Neilson au nom de la "Incorporated British and Canadian School Society" dont il est le président, de présenter deux pétitions au Conseil législatif et de les appuyer.

Québec,  
7 juillet  
1847.

Le rév. Dr Cook à Neilson. Le gouvernement refuse de mettre la "Quebec High School" sur le même pied, quand aux salaires que la Montreal High School", bien que la première remplisse les conditions aussi complètement que la dernière. Il demande l'appui de Neilson pour obtenir justice.

Edinburgh,  
17 juillet  
1847.

R. F. Gourlay à Neilson. A parcouru les rapports des procès-verbaux de la législature. Il fait connaître son adresse. Après que l'assemblée, qui déclare son emprisonnement illégal en 1819, eût refusé de l'entendre pour la défense de leur propre situation, il ne pouvait rester davantage au Canada. Il en appellerait au gouvernement anglais mais il attend le résultat d'une lettre de lord Campbell à lord Elgin.

Sherbrooke,  
24 juillet  
1847.

A. T. Galt à Neilson. Lui demande son appui pour obtenir que le Conseil législatif considère favorablement un bill de la "British American Land Co" qui a été adopté par l'Assemblée.

Québec,  
26 juillet  
1847.

E. Burroughs à Neilson. Déploie l'adoption d'un bill apparemment destiné à annuler un jugement de la cour. Il affirme que le barreau sait